

# éditorial

## La recherche en gestion : savoir méditer sur ce que tout le monde a devant les yeux

Il y a 18 ans de cela, la revue *Systèmes d'Information et Management* était le leur et allait devenir un des éléments de structuration et de légitimité de la communauté francophone des chercheurs en systèmes d'information. À l'époque, je débute mon doctorat et j'étais loin d'imaginer que l'année où la revue atteindrait l'âge de la majorité, j'aurais alors l'honneur d'en être nommé rédacteur en chef, et de succéder ainsi à Frantz Rowe et à ses Pigneurs. Depuis hier, mes amis ont transmis les rennes en prenant soin du passage de relais dans cette nouvelle aventure qui s'offre à moi. Je mesure pleinement l'extraordinaire travail de mes prédécesseurs qui a permis à la revue de se hisser en haut des classements alors que la communauté SI demeure, en effectifs, une des moins importantes des Sciences de Gestion. Ce résultat, nous le devons également à ceux qui travaillent d'arrache-pied dans l'ombre et dont la participation est cruciale à la vie d'une revue scientifique. Je pense au rôle que jouent les

membres du comité éditorial, mais également aux éditeurs qui acceptent de consacrer du temps à commenter les soumissions en vue de retenir et d'améliorer celles qui pourront être publiées. Enfin, je voudrais saluer les auteurs qui font le choix de SIM comme support de publication. On ne peut, bien sûr, que féliciter ceux qui, à l'issue de plusieurs cycles d'évaluations, voient leur article accepté. Pour autant, n'oubliez pas d'encourager ceux auxquels nous demandons de reconsidérer leur travail et ce parfois intégralement. Je tiens ici à encourager les auteurs qui font valoir le choix de ne pas laisser leur travail inachevé, de ne pas s'en remettre à la facilité de la renonciation, et d'aller au bout de cette démarche qui consiste à apprendre à construire des connaissances et à les rendre intelligibles auprès de toute une communauté de lecteurs.

À ce titre, j'espère que mon premier éditorial puisse être l'occasion de

remettre en cause une cr ance qui, à m n sens, n'a pas d'autre aleur que celle d'un lieu c mmun. Le tra ail de publicati n dans les re ues bien classées est tr p s u ent assimilé à un s rte de « chemin de cr ix » isant à déc urager les auteurs les m ins déterminés et à instiller une s rte de sélecti n naturelle ù seuls certains t pes d'articles, c nf rmes aux c nditi ns préétablies par l'en ir nnement académique, auraient des chances de sur ie. Or, c mme l'écri ait Madeleine Grawitz, dans les sciences s ciales, « *la tâche n'est point de contempler ce que nul n'a encore contemplé, mais de méditer comme personne n'a encore médité sur ce que tout le monde a devant les yeux.* » (1993, p. 317). En d'autres termes, l'é entail d'acti ns des chercheurs est large à partir du m ment ù l' n a c mpris c mment méditer... La recherche en SI ne sera amais épuisée tant que l' n sera capable d'en anal ser les thèmes a ec des prismes et des démarches déli rant de n u eaux éclairages. Au-delà des c ntr erses sur les ni eaux de qualité qu'imp sent au urd'hui les re ues académiques à leurs auteurs, c mpren ns d nc qu'il s'agit m ins de s'aligner à des standards internati naux d minants, que de s'inscrire parmi t us les p ssibles qui s nt fferts, tant au ni eau des thèmes que des paradigmes à l'aune desquels ils peu ent être appréhendés. Il suffit p ur cela de lire les tra aux sur la manière a ec laquelle la recherche a é lué en s stèmes d'inf rmati n depuis les trente dernières années (Sid r a, 2008 ; Ta l r and Dill n, 2010) p ur se rendre c mpte que la discipline a dépassé le stade des querelles intestines de l'ép que ù elle c nstruisait sa pr pre légitimité. Dans ce

numér , n us publi ns tr is articles de recherche d nt les thématiques et les méth d l gies utilisées illustrent ces pr p s.

L'article de S l ie Michel et Franç is C cula p rte sur l'é aluati n de la per f rmance des s stèmes d'inf rmati n. A cet effet, l'article pr p se une adaptati n du m dèle de DeL ne et McLean. Celui-ci a tellement été utilisé dans la littérature en SI, que l' n a certainement eu tendance à ublier que l'en eu d'une recherche empirique est plus de chercher à c ntextualiser des m dèles p ur des fins pérati nnelles, que de chercher à en identifier une h - p théti que généri ci té p ur des fins de c ntr erses académiques. Après une re ue de la littérature très riche sur le m dèle lui-même, ses utilisati ns, ses limites et ses critiques, les auteurs en dé el ppent une adaptati n auprès du secteur bancaire. La f rte intensité inf rmati nnelle de ce d maine d'acti ité, c uplée au renf rcement du rôle du chargé d'affaires, rend la place des s stèmes d'inf rmati n particulièrement structurante. Les ingt-tr is entretiens, menés a ec des dirigeants ainsi que des utilisateurs, permettent de pr p ser une ersi n re isitée du m dèle ISSM qui est ensuite testée auprès d'un échantill n de plus de 500 utilisateurs du SI *front-office* de deux des plus grandes banques françaises. Les résultats mettent en exergue, entre autres, l'inter-dépendance des a riables et l'élément pi t que représente la qualité de l'inf rmati n.

L'article de Carine Khalil et Aurélie Duzert p rte, p ur sa part, sur le rôle des s stèmes d'inf rmati n dans les changements rganisati nnels. À cet effet, les techn l gies de l'inf rma-

ti n s utiennent une f rme d'aut n - misati n des acteurs dans les rganisa- ti ns de par les accès qu'elles permet- tent aux sa irs disp nibles dans l'entreprise. En même temps, en f r- malisant et en rendant plus transpa- rents les échanges d'inf rmati n, elles aut risent une f rme de c ntrôle indi- dualisé du tra ail. Ceci ren ie d nc à la pr blématique de la dualité *auto- nomie – contrôle* qui bien que célèbre dans les thé ries des rganisati ns u du c ntrôle de gesti n (B uquin, 2011), n'a été que peu étudiée en SI dans le cas des usages liés aux S s- tèmes de Gesti n des C nnaissances. A cet effet, l'article présente l' riginalité d'utiliser le m dèle thé rique de Re naud qui permet de c mprendre l'articulati n des règles imp sées et des règles aut -pr duites au sein des rganisati ns. L'article retranscrit l'étu- de de cas qui a été pérée sur neuf m is auprès de la SNCF. ingt-tr is en- tretiens nt été ab ndés d' bser ati ns n n participantes liées à l'immersi n des chercheurs sur leur terrain. Les ré- sultats m ntrent que la hiérarchie tend à f rmaliser, ia le SGC, les échanges d'inf rmati n et de c nnaissances p ur des fins de c ntrôle mais que les p érati nnels tendent à dé el pper des usages dé iants de ces techn l - gies afin de préser er une marge d'aut n mie. Ceci n us rappelle d nc les effets per ers des « règles du bien ap- prendre » (Baumard, 1996) de même que l'équilibre délicat et intelligent res- tant à tr u er entre *l'autonomie* des in- di idus et le *contrôle* de leurs tâches.

Enfin, l'article de S phie Renault trai- te d'un des c ncepts rganisati nnels les plus n ateurs que médiatisent les techn l gies de l'inf rmati n. Malgré

s n ess r spectaculaire et ses diffé- rentes déclinais ns dans des d maines allant de la captati n d'idées (*open-in- novation*) à la finance d'entreprise (*crowdfunding*), le *crowdsourcing* laisse planer une interr gati n d nt la simplicité est ré élatrice du change- ment radical induit au ni eau des pra- tiques managériales : c mment fait- n p ur gérer une f ule ? Dans cet article à p rtée expl rat ire, l'auteur dé e- l ppe une caractérisati n du *crowd- sourcing* et de ses p tentiels en terme de créati n de aleur p ur les entre- prises. La partie empirique dé el ppe une anal se intra-cas et inter-cas de tr is platef rmes de *crowdsourcing* d nt la di ersité des b ectifs est re- présentati e de la pluralité des f rmes s us-acentes au c ncept. L'app rt de ce tra ail, est dès l rs de pr p ser une tax n mie du *crowdsourcing* qui utre le fait d'en identifier les f rmes, permet de c mprendre les en eux des entreprises qui f nt ainsi le ch ix de rec urir aux p tentiels d'une f ule an n me de c ntributeurs et n n aux prestati ns d'un f urnisseur pré-déter- miné.

Dans la rubrique « ient de paraître », Saïd Hassar présente l' u rage « *Les référentiels du système d'information* » de Pascal Ri ière, J èl Bizingre et J - seph Paumier publié chez Dun d. La termin l gie, les répert ires, les caté- g ies et les nomenclatures nt t u- urs été des n ti ns élémentaires de la c ncepti n des s stèmes d'inf rma- ti n. P urtant, les référentiels nt des implicati ns déterminantes dans l'ingé- nierie c ntemp raine des s stèmes d'inf rmati n que l' u rage se pr p - se d'éclaircir et d'actualiser à l'ère des réseaux s ciaux u du Big Data. Enfin,

la rubrique « Re ue de thèse » est dédiée à la présentati n du tra ail d ct - ral de Amélie B has : « *Vers une analyse de la relation systèmes d'information, développement durable et responsabilité sociale d'entreprise : l'adoption et l'évaluation du Green IT* ». Alain Cucchi n us ffre une s n- thèse de cette thèse de plus de 500 pages s utenue en décembre dernier à l'uni ersité Jean M ulin L n 3. Au-delà des débats c necturaux sur les effets des techn l gies de l'inf r- mati n sur l'éc l gie et/ u sur le dé- el pement durable, la thèse a une isée managériale liée aux m ti ati ns des entreprises à ad pter des *Green IT*, ainsi qu'aux pr blématiques rganisa- ti nnelles induites par leur mise en œu re et leur é aluati n. Enfin, Amir Hasna ui dresse le calendrier des man- ifestati ns scientifiques nati nales et internati nales qui s' ffrent à n us.

Une recherche h p thétic -déducti- e sur le m dèle le plus p pulaire de la perf rmance des TI (ISSM) ; une étude de cas sur les changements r- ganisati nnels ; une recherche expl - rat ire sur le *crowdsourcing* ; un u-

rage sur un élément f ndamental de la c ncepti n des SI (les référentiels) ; une thèse sur les *Green IT*... ilà d nc des méditati ns bien différentes sur ce que t ut le m nde a ait p ur- tant de ant les eux...

B nne lecture !

## RÉFÉRENCES

- Baumard P. (1996), *Organisations décon- certées : la gestion stratégique de la connaissance*, Editi ns M, Paris, 1996
- B uquin H. (2011), *Les fondements du contrôle de gestion*, Presses Uni ersitaires de France, 2011
- Grawitz M. (1993), *Méthodes des sciences sociales*, Dall z, 1993
- Sid r a A. (2008), "Unc ering the intel- lectual c re f the inf rmati n s stems discipline.", *MIS Quarterly*, l. 32, n 3, p. 467-503.
- Ta l r H., Dill n S. (2010), "F cus and di- ersit in inf rmati n s stems research: meeting the dual demands f a health applied discipline.", *MIS Quarterly*, l. 34, n 4, p. 647-690.

**Régis Meissonier, Rédacteur en Chef**